

## 2 Politique

## Séminaire de réflexion des cadres du Parti démocratique gabonais (PDG)

## Faustin Boukoubi : « Rassurez-vous chers camarades, le PDG ne mourra pas ! »

SM

Libreville/Gabon

Alors que bon nombre d'observateurs et de militants de ce parti politique s'attendaient à plus de concret et à quelque chose de différent, le séminaire des cadres du PDG, visant à réfléchir sur les perspectives immédiates du parti, n'a accouché que de quelques propositions qui devront être, comme d'habitude, soumises à l'appréciation du président du parti, Ali Bongo Ondimba. C'est dire que ceux des militants de ce parti, qui aspiraient à une véritable réflexion de fond, devront encore attendre

LES cadres du Parti démocratique gabonais (PDG) se sont réunis samedi dernier, à l'auditorium de l'immeuble Arambo. Avec pour objectif, réfléchir de manière profonde, sur les perspectives immédiates et à terme, pouvant redonner de la vitalité à leur formation politique, au lendemain du dernier scrutin présidentiel, au terme duquel leur candidat a été déclaré vainqueur par la Cour constitutionnelle. Ces assises étaient présidées par le secrétaire général du PDG, Faustin Boukoubi. Le



Photo : Eric Lapeltha

Le bureau des travaux était présidé par Madeleine Berre (4e à dr.).

cabinet politique du "distingué camarade" y a pris part. A l'issue de longs échanges et débats, les membres du Comité permanent, ceux du Bureau politique, du Conseil consultatif des sages, les secrétaires provincial et communal de l'Estuaire et de Libreville, ont livré le fruit de leur réflexion.

Au titre de recommandations, les participants à ce séminaire en vue de la régénération et la revitalisation du parti, ont demandé au secrétariat exécutif de mettre en place plusieurs ateliers thématiques. Notamment, l'amélioration de l'organisation et le fonctionnement des instances du parti, l'examen de la problématique des associations, la mobilisation et la redynamisation

des structures de base du parti, son financement et la discipline des militants. Le séminaire s'est déroulé en trois étapes. A savoir, la cérémonie d'ouverture, la présentation des différentes communications, puis la cérémonie de clôture des travaux.

Outre le mot d'ouverture du secrétaire général du parti, trois communications sur des thématiques précises, ont constitué les fils conducteurs des assises. La première avait pour intitulé "face aux défis post-électoraux, de nouvelles perspectives pour le PDG". La deuxième traitait du thème suivant: "rôle et limite d'une mission d'observation électorale : cas de l'élection présidentielle au Gabon". La



Photo : Eric Lapeltha

Les séminaristes lors de l'exécution de l'hymne du parti.

dernière communication, quant à elle, était axée sur "les devoirs du militant". Ouvrant les travaux, le secrétaire général du PDG n'a pas caché sa satisfaction quant à la mobilisation des cadres du parti au pouvoir, envers qui son message s'est voulu galvaniseur. «Rassurez-vous chers camarades, le PDG ne mourra pas !», a déclaré Faustin Boukoubi. Et si jamais, a-t-il poursuivi «un esprit malin parvenait d'une manière ou d'une autre, à le déstabiliser, sachez que s'il reste encore des militants du PDG, ce sera vous et moi. Et s'il en reste encore un, ce sera Faustin Boukoubi». Non sans rappeler qu'il importe pour les cadres du

PDG, de taire les querelles préjudiciables à la bonne marche de leur formation, de transcender leurs ego et de privilégier l'intérêt supérieur de la Nation. «Pour le moment, notre devoir consiste à réunir les conditions de remobilisation, de redynamisation de nos ressources humaines, de consolidation de nos valeurs fondamentales, de définition de mise en œuvre des perspectives reluisantes pour notre parti», a expliqué le secrétaire général du parti au pouvoir. Avant d'inviter les siens à s'initier, dès le week-end prochain, dans toutes les provinces et les fédérations de l'étranger, à «des actions préparatoires des

fondements d'un programme préparatoire des deux "R" à savoir, la régénération et la revitalisation du PDG».

Pour sa part, intervenant sur la communication relative au thème, "face aux défis post-électoraux, de nouvelles perspectives pour le PDG", le directeur du Centre d'études politiques du parti de masse, Dodo Bounguendza a surtout dressé le constat de la situation politique dans notre pays et singulièrement au sein du parti, au lendemain de l'élection du président de la République, le 27 août dernier. Indiquant clairement que le parti politique d'Omar Bongo fait face à des défis, à la fois internes et externes. Ainsi, a-t-il relevé un climat dominé par «l'intoxication entre militants, une ingérence dans les attributions des structures de gestion du parti, ainsi qu'un affrontement permanent entre camarades, aboutissant à une perte de confiance des militants de base».

Non loin, le président de la commission permanente de discipline s'est appesanti sur la duplicité observée dans les rangs du parti et le désengagement persistant des cadres militants vis-à-vis de leurs devoirs.

## Réactions des militants au terme du séminaire

## Une initiative louable mais...

Propos recueillis par :

E.L

Libreville

**El Hadj Nabil Koussou Inama** (Ancien diplomate) : Je pense que cette rencontre est la bienvenue parce que les trois exposés développés par des camarades chevronnés ont permis aux militants et cadres du PDG d'échanger sur les questions qui suscitaient des uns et des autres de nombreuses interrogations. En somme, c'est un bon prélude au futur congrès du parti ainsi que des scrutins à venir.

**Roger Ekomie Ndong** (Membre provincial de la



Photo : Eric Lapeltha

Nabil Koussou Inama (Membre du Conseil national).

commission de discipline du Moyen-Ogooué) : Très bonne initiative parce que, depuis la fin du dernier processus relatif à la présidentielle du 27 août 2016 qui a vu la victoire du distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba, le parti n'avait plus effectué une sortie de grande



Photo : Eric Lapeltha

Roger Ekomie (Membre de la Commission provinciale de discipline).

envergure. Les échanges ont été fructueux, car les uns et les autres ont pu se vider. Les maux qui minent le parti, aujourd'hui, ont été abordés sans tabou par les différents camarades. Je déplore cependant qu'on n'ait pas eu assez de temps pour approfondir l'analyse de toutes ces questions qui



Photo : Eric Lapeltha

Solange Mbonzi (Membre du Bureau politique).

sont à l'origine de la démobilité des troupes. Et pour terminer, je pense qu'il faudrait maintenant adapter le parti à l'évolution du temps.

**Solange Mbonzi** (Député et membre du Bureau politique) : Sourire... C'est une bonne initiative d'autant



Photo : Eric Lapeltha

Mme Koundi Mboyi épouse Libanga (Déléguée UFPDG).

plus qu'elle a constitué, à mon avis, une tribune d'échange entre les militants de notre formation politique. Il n'y a rien de plus intéressant que lorsque les militants de base ou les cadres d'un parti se retrouvent avec leurs membres du secrétariat exécutif pour réfléchir

ensemble ou recevoir de ces derniers, des nouvelles directives. Je souhaite tout simplement que l'on pérennise ces retrouvailles politiques.

**Mme Koundi Mboyi épouse Libanga** (Membre du conseil national et déléguée UFPDG Owendo) : Sourire... Je remercie tous les camarades qui de près ou de loin ont pensé à l'organisation de ce séminaire parce qu'il était nécessaire déjà que l'on réfléchisse sur la situation de notre parti. C'est comme dans toute famille, à l'occasion des événements heureux ou malheureux, les gens doivent toujours se retrouver pour décider de la conduite à tenir. Et j'ai été heureuse de participer à ce conclave.

## Communication du ministre de l'Intérieur sur le report des élections législatives

(Libreville, le 3 Décembre 2016)

Mesdames et Messieurs

Conformément à la Constitution et aux dispositions des articles 5 et 6 de la loi organique n° 11/96 du 15 avril 1996 relative à l'élection des Députés à l'Assemblée Nationale, l'expiration du mandat de l'actuelle législature est fixée au 27 février 2017.

Dans ces conditions l'élection des Députés devant siéger à la prochaine législature doit avoir lieu le 27 décembre 2016 au plus tard.

Cependant, dans une requête adressée à

Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, le Président de la Commission Electorale Nationale Autonome et Permanente (CENAP), organisme chargé de l'administration et de l'organisation des élections dans notre pays l'a informé de l'impossibilité pour la CENAP d'organiser cette élection en ce mois de décembre 2016, en raison de l'insuffisance des dotations financières prévues à cet effet.

Sur la base de cette requête, et conformément aux dispositions combinées des articles 88 de la Constitution et 74 alinéa 2 de la loi n°7/96 du 12 mars 1996 portant dispositions communes à toutes les élections

politiques, le Premier Ministre, Chef du Gouvernement a saisi la Cour Constitutionnelle à l'effet de solliciter le report de la date du scrutin de l'élection des Députés à l'Assemblée Nationale.

Donnant suite à cette saisine, la Cour Constitutionnelle a, par Décision n° 064/CC du 22 novembre 2016, jugé que les moyens invoqués constituent un cas de force majeure justifiant le report de l'organisation des élections législatives prévues pour se tenir en décembre 2016.

En conséquence, elle a décidé d'une part, du report de la tenue du scrutin dont la date limite d'organisation est fixée au 29

juillet 2017 ; et d'autre part, de la prorogation du mandat de l'actuelle législature jusqu'à la proclamation des résultats de l'élection des Députés à l'Assemblée Nationale organisée dans les délais pré cités. Mesdames et Messieurs, Le Gouvernement de la République qui a toujours œuvré à ce que les différentes élections se tiennent à échéance normale, s'engage à prendre toutes les mesures appropriées pour respecter les délais fixés par la Décision de la Cour Constitutionnelle.

Je vous remercie.